Procamex : premier atelier de l'année et retour des dispositifs d'accompagnement



Jeudi 13 octobre, <u>Procamex</u>, association d'exportateurs sur le pays d'Arles et le Vaucluse, organise son premier atelier de l'année, qui portera sur 'les risques juridiques à l'international'.

La rentrée est là ouvrant une nouvelle saison aux projets à l'international. Pour son premier atelier de l'année, qui portera sur 'les risques juridiques à l'international', <u>Procamex</u>, association d'exportateurs sur les pays d'Arles et le Vaucluse, propose une intervention de <u>Bruno Lefebure</u>, avocat chez <u>Fidal</u> à Marseille, responsable du département droit économique et également conseiller du commerce extérieur et vice-président du comité PACAC des CCE. Afin de préparer cet évènement, les participants sont invités à communiquer leurs problématiques en amont.

Au programme de cet atelier :

- Identifier les points clés et les éléments de vigilance lors de la négociation d'un contrat international
- Repérer les clauses importantes dans un projet de contrat international.

Ecrit par le 1 décembre 2025



LES RISQUES JURIDIQUES À L'INTERNATIONAL

Au programme:

Identifier les points clés et les éléments de vigilance lors de la négociation d'un contrat international

Repérer les clauses importantes dans un projet de contrat international

- 1-Notion de contrat international
- 2-Diversité des contrats internationaux
- 3-Questions sensibles lors de la négociation d'un contrat international
- 4 Lire un contrat international



Bruno Lefebure, avocat chez FIDAL à Marseille, responsable du



Le 13 octobre 2022 de 9h00 à 11h00



CCI DU PAYS D'ARLES





département droit économique.

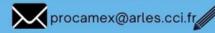


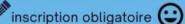














Valentina Monsalve

© Procamex

Dispositifs d'accompagnement

Les dispositifs d'accompagnement concernant les projets à l'international font également leur retour. Procamex a commencé à communiquer avec les universités pour démarrer le processus de recrutement des futurs chargés de mission.

Si vous souhaitez être accompagné, contactez Procamex afin d'échanger avec eux et trouver l'étudiant qui correspondra à votre projet. Pour trouver l'étudiant qui répondra à vos besoins concernant votre développement à l'international, il suffit de remplir ce formulaire.





© Procamex

L'atelier 'Les risques juridiques à l'international' aura lieu le jeudi13 octobre de 9h à 11h à la CCI du pays d'Arles. Le tarif est de $150 \$ pour les adhérents et de $200 \$ pour les non-adhérents à l'association. Inscription en <u>cliquant ici</u> pour les adhérents et en <u>cliquant ici</u> pour les non-adhérents.

Contact au 06 12 28 31 38 ou sur procamex@arles.cci.fr.

Le 18e congrès international de la pierre sèche se tiendra à Goult



Ecrit par le 1 décembre 2025



Le prochain congrès international de la pierre sèche se tiendra du 2 au 8 octobre 2023 à Goult. Pour annoncer le congrès et sensibiliser le public à la pierre sèche, une série d'évènements sera organisée durant le printemps 2023.

La <u>mairie de Goult</u> et la société scientifique internationale pour l'étude pluridisciplinaire de la pierre sèche (<u>SPS</u>) annoncent la tenue du 18^{ème} congrès international de la pierre sèche à Goult, du 2 au 8 octobre 2023. Le thème de ce congrès sera 'la pierre sèche comme ressource dans une démarche contemporaine'.

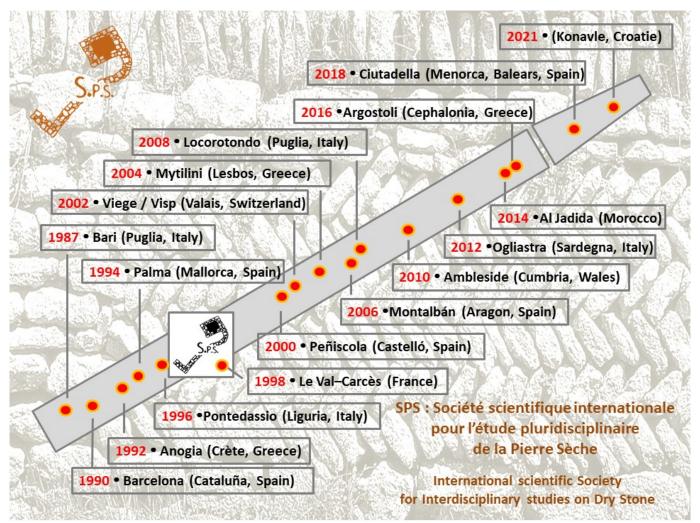
Pour annoncer le congrès et sensibiliser le public à la pierre sèche, la mairie et la SPS souhaitent mettre en place une série d'évènements durant le printemps 2023. Pour cela, ils appellent les associations, les professionnels, les collectivités locales ou territoriales, les organismes publics de Vaucluse et des départements limitrophes à mettre en avant la pierre sèche du territoire Vauclusien en proposant des balades découvertes, des conférences, des concours photo et bien d'autres activités.

Programme

Du 2 au 5 octobre 2023 : chantier participatif de muraillers.

6 et 7 octobre 2023 : économie constructive durable et écologique.

8 octobre 2023 : visites de terrain, patrimoine et réalisations récentes en pierre sèche.



La candidature de Goult pour organiser l'accueil de ce 18^{ème} congrès a été validée lors du précédent en Croatie, en octobre 2021 © DR SPS

La SPS

Association créée en 1996 pour formaliser l'existence d'un groupe de chercheurs et d'artisans organisant des réunions biannuelles depuis 1987, la SPS est soutenue par la participation volontaire des citoyens intéressés (artisans, chercheurs, utilisateurs).

Depuis la création, informelle et formelle, du groupe, 17 conférences internationales se sont tenues depuis 1987. Le précédent congrès s'est tenu en 2021 à Konavle, Croatie.

J.R.



Qui dépend le plus du commerce avec Taïwan ?





En réaction à la visite à Taïwan de la présidente de la Chambre américaine des représentants Nancy Pelosi, Pékin a déployé une série de sanctions commerciales contre son voisin la semaine dernière. S'il est peu probable qu'une interdiction d'importation de certains fruits et poissons taïwanais devienne une source de tensions internationales, l'arrêt des exportations chinoises de sable vers l'île, ressource essentielle à la fabrication de semi-conducteurs, pourrait avoir des répercutions majeures dans le monde.



Comme le montrent les statistiques de la base de données <u>Comtrade</u> de l'ONU, les États-Unis sont le premier partenaire commercial de Taïwan, avec des échanges totaux chiffrés à plus de 105 milliards de dollars en 2021. Dans le détail, les importations américaines en provenance de l'île pèsent 62 % du total. La majorité concerne le secteur informatique et électronique, des entreprises comme Apple, Qualcomm et NVIDIA s'appuyant principalement sur les semi-conducteurs fabriqués par les <u>fonderies taïwanaises</u>.

Mais les États-Unis ne sont pas les seuls à dépendre du commerce avec Taïwan. Des pays comme le Japon et l'Allemagne sont aussi particulièrement dépendants de l'île pour faire tourner leur industrie. Les exportations taïwanaises représentent ainsi 34 % des 86 milliards de dollars d'échanges avec le Japon et 40 % des 21 milliards de dollars d'échanges avec la première économie européenne.

De Tristan Gaudiaut pour <u>Statista</u>

Le Groupe Apave recrute 58 collaborateurs en Paca

Après avoir embauché 1 400 nouveaux talents en 2021, l'<u>Apave</u>, groupe spécialisé dans la prévention, la maîtrise des risques et la formation professionnelle recherche à nouveau <u>1 500 nouveaux collaborateurs</u> en France et à l'international dont <u>58 en Provence-Alpes-Côte d'Azur et 42 en Occitanie</u>.

Ce plan de recrutements d'envergure concerne l'ensemble des métiers et les filiales du Groupe. Plus précisément ? L'entreprise recherche des jeunes diplômés, cadres, ingénieurs, techniciens mais aussi alternants et stagiaires préparant des diplômes de bac+2 à bac+5

«Les enjeux de sécurité et de maitrise des risques n'ont jamais été autant d'actualité assure Philippe Maillard, directeur général du groupe Apave. La transition écologique et la révolution numérique modifient en profondeur la nature des risques techniques, humains, environnementaux ou numériques, et la façon de les gérer.»

Les profils recherchés ?

<u>L'Apave recherche</u> des ingénieurs chargés d'affaires Environnement et Energie, des techniciens en Mesures Environnementales ; des techniciens chargés d'Inspection en électrotechnique, Radioprotection, Mécanique, Matériaux, Mesures Physiques ou encore CND ; des ingénieurs Génie Civil, Electrotechnique, Mécanique, Constructions soudées, Hygiène Sécurité Environnement (HSE), des coordonnateurs Sécurité et Protection de la Santé (SPS) ; des diagnostiqueurs immobiliers et amiante et des commerciaux.





Comment tout a commencé

Ernest Zuber, vice-président de la SIM (Société Industrielle de Mulhouse) fonde, en 1867, avec d'autres industriels, l'Apave (l'Association Alsacienne des Propriétaires d'Appareils à Vapeur) car, dans la deuxième moitié du 19ème siècle, les premières machines à vapeur sont à l'origine de nombreux accidents dans les usines. Son objectif : renforcer la sécurité, éviter les risques d'explosion et réaliser des économies d'énergie.

Les chiffres

Le groupe Apave en chiffres ce sont 1 milliard de chiffre d'affaires ; 12 650 collaborateurs ; 170 centres de formation ; 150 ans d'expérience ; 130 agences en France ; 45 pays dans le monde ; 18 centres d'essais industriels et un centre de formation des apprentis.

MH

Châteaurenard : Ax'eau, une entreprise à 'haut potentiel'



Ecrit par le 1 décembre 2025



Membre de la Communauté des entreprises à haut potentiel de Rising Sud, la société <u>Ax'eau</u> basée à Châteaurenard fait partie des 'pépites' de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Leader français spécialisé dans la recherche et la détection de fuites dans les réseaux de distribution, Ax'eau fait figure de champion à l'export pour <u>Rising Sud</u>, l'agence de développement économique du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur. En effet, la société basée zone d'activités de Chaffine à Châteaurenard dans son siège conçu par l'avignonnais <u>GSE</u> prévoit un chiffre d'affaires à l'international de 1,2M€ en 2023 contre 400 000€ en 2021.

« Depuis sa création en 2004, Ax'eau est devenu le spécialiste et leader français en hydro pathologie avec pour maîtres-mots : diagnostiquer, optimiser et pérenniser, explique la société fondée et dirigée par Cyril Muntzer. L'entreprise réalise un chiffre d'affaires de près de 8M€ avec 30% de croissance annuelle, possède 21 agences réparties sur toute la France, 1 école de formation interne et emploie près de 120 collaborateurs. Par son cœur de métier, Ax'eau fait écho au Plan Climat régional en contribuant à sauvegarder les ressources en eau des territoires. »

Cap à l'international

Loin cependant de se reposer sur ses acquis, Ax'eau gagne désormais du terrain à l'international notamment sur le continent africain. Le carnet de commandes affiche près de 10 nouveaux contrats pour



1M€ de missions à exploiter des Antilles à l'Afrique en passant par les Îles de l'Océan indien de Mayotte et Madagascar.

La première 'banderille' internationale a été plantée en 2018 quand la Sodeci (Société de distribution d'eau de Côte d'Ivoire) a confié la mission à Ax'eau de créer de toute pièce son service de recherche de fuites. Process de travail, Ingénierie, formation et transfert de compétences, mise en œuvre terrain, pilotage... 18 mois plus tard, le défi était relevé avec succès.

De cette première expérience est né le gout de l'international qui présente un très fort potentiel au regard de l'état des infrastructures et de l'accroissement de la pression environnementale liée à la demande en eau.

Dans le cadre son plan de développement 2023-25, Ax'eau a donc mis en place l'embauche d'un 'Export manager', une présence dans les salons en Afrique et en Asie, la structuration d'une offres ainsi que l'achat de matériel de recherche de fuite dédié à cette activité. Des investissements représentant près de 200 000€ sur 2 ans.

Ax'eau a mis un 'pied' à l'international à partir de 2018 avec la Sodeci (Société de distribution d'eau de Côte d'Ivoire).

L'exemple malgache

À l'image de nombreuses villes secondaires situées à Madagascar, outre le déficit chronique d'alimentation en eau, seul 20% de la population de Tamatave bénéficie d'une connexion privée à son domicile. Alors qu'une quantité importante de l'eau produite est perdue dans les fuites, la Jirama, compagnie des eaux et de l'électricité nationale, peine à améliorer la qualité du service public de l'eau et à étendre la couverture de son réseau aux zones périurbaines de la ville.

Depuis novembre 2020, Ax'Eau et <u>Hydroconseil</u>, société installée à Châteauneuf-de-Gadagne spécialisée dans le renforcement des services publics essentiels pour les populations vulnérables, travaillent sur un projet visant à améliorer les performances et la gestion du réseau d'eau potable de la ville de Tamatave. Ce projet, financé par la Direction générale du Trésor via son <u>Fond d'étude et d'aide au secteur privé</u> (<u>Fasep</u>), permettra notamment de renforcer les capacités de la Jirama, en matière de réduction des pertes techniques et commerciales et de mettre en œuvre des actions à court terme dans le but d'améliorer la performance du réseau. Le projet, dont le budget d'étude s'élève à 620 000€, devrait mobiliser 14 experts pour une durée de 22 mois d'intervention.

Contribuer à la sauvegarde des ressources en eau

« Améliorer la performance des réseaux d'eau de Tamatave représente un beau défi pour nos équipes et nous sommes heureux de contribuer à la sauvegarde des ressources en eau sur le territoire malgache, se félicite Cyril Muntzer. Mieux comprendre l'origine des pertes techniques et commerciales du réseau, optimiser le système d'adduction en eau potable à travers un diagnostic sur le patrimoine hydraulique, identifier les actions à mettre en œuvre à court et moyen terme sont des étapes clés du projet, que nous souhaitons réaliser avec succès. Nous remercions également le Fond d'Appui au Secteur Privé de la Direction générale du Trésor pour son accompagnement financier, qui permet la concrétisation de cette importante mission. »



Ecrit par le 1 décembre 2025



Créer des champions du territoire

- « Le parcours d'Ax'eau est un formidable exemple d'une PME régionale qui a su, grâce à son expertise et son agilité, franchir de nouvelles positions en période de turbulence mondiale », complète <u>Bernard Kleynhoff</u>, président de Rising Sud et président de la Commission développement économique et digital, Industrie, export et attractivité de la Région.
- « Nous sommes fiers de compter cette entreprise parmi les membres de la Communauté des entreprises à haut potentiel de la région Sud, insiste ce dernier. Créée en 2020, la <u>Communauté des entreprises à haut potentiel</u> compte 120 entreprises implantées en région Sud depuis plusieurs années. Ni start-ups, ni grands comptes, ces sociétés faisant un minimum de 3M€ de chiffre d'affaires et employant plus de 20 personnes révèlent chacune un savoir-faire particulier, soutiennent l'innovation, et sont ouvertes à l'international tout en ayant un impact sur leur territoire.
- « Elles recèlent chacune un véritable potentiel de développement et expriment de fortes capacités d'embauches et de formations de talents, et ce quel que soit leur secteur d'activité », explique Rising Sud dont l'objectif est d'accompagner le développement de ces entreprises afin qu'elles deviennent « les



championnes du territoire pourvoyeuses d'emplois, en changeant d'échelle de PME à ETI et au-delà ».

Blachère illumination : de la tour Eiffel à 'Fifth avenue'



A Apt, Blachère illumination fait briller le savoir-faire français dans le monde entier. Johan Hugues, co-directeur général, nous éclaire sur l'histoire de cette PME familiale aux plus de 50 millions d'euros de chiffre d'affaires.

« L'illumination la plus emblématique ? Je dirais que c'est le scintillement de la tour Eiffel pour le passage à l'an 2000 », se remémore <u>Johan Hugues</u>, des étoiles plein les yeux. Le neveu du fondateur



Jean-Paul Blachère nous reçoit dans son chef-lieu au côté de <u>Julie Taton</u>, directrice de la marque. Le tandem refait alors l'histoire de cette société aptésienne qui révèle ses secrets de longévité depuis 1973. « Des opportunités de marché qui ont permis d'asseoir l'entreprise, l'innovation qui a apporté un fort développement et des paris que monsieur Blachère a su relever », liste le co-directeur.

A la manette, aucun fonds d'investissement mais quatre actionnaires : Jean-Paul Blachère, sa fille Christine Blachère, son gendre Romain Allain-Launay et son neveu, Johan Hugues. A son arrivée dans la société en 2010, ce dernier prend les rênes du volet exportation pour porter le projet au-delà des frontières. L'export qui se limite alors aux pays limitrophes s'aventure au-delà. Voilà que le négociateur parfaitement bilingue met le grappin sur l'Amérique du nord, du sud, l'Afrique, la Russie...

Posons le décor de Blachère illumination aujourd'hui : 28 filiales dans le monde, 150 pays illuminés, 60% des villes de France, 400 employés (dont 120 en France), 6000 décors sur-mesure sortent chaque année des ateliers à Apt. A un mois des festivités de Noël, c'est l'effervescence pour finaliser les projets scintillants du globe. « Nous sommes presque une entreprise artisanale avant d'être une PME », souligne le co-directeur. Ce qui fait la différence ? La créativité, la technique et la capacité à inventer des décors toujours plus innovants et responsables.



Ecrit par le 1 décembre 2025



Blachère illumination en Russie.

Nous voilà donc en plein cœur des ateliers jalonnant le site de 7 hectares. Exercice de slalom entre le célèbre bonhomme rouge, l'emblématique peluche Teddy présentée au <u>salon des maires</u>, des guirlandes et autres flocons géants. Clou du spectacle : <u>le showroom</u>. Même le plus acariâtre des personnages s'attendrit face à cette échappée onirique. Chaque décoration est propice à l'expérience, suscite



l'émotion. Mélodie féerique, explosion de couleurs, aller simple pour la Laponie. « Nos décors sont toujours plus vivants et interactifs, tout est fait pour que le visiteur devienne acteur à part entière », explique Julie Taton. Le spot à selfie ? Formidable levier pour multiplier la viralité de ses moments partagés ensembles.

Le coup d'envoi des illuminations de Noël a été donné ce dimanche 21 novembre sur l'avenue des Champs Elysées. Pour déclencher la vague de lumière, la chanteuse Clara Luciani a été choisie. Des illuminations flamboyantes rouge carmin conçues par quelle enseigne ? On vous le donne en mille...

Un exécutif à deux têtes

« Mon oncle a toujours été un gros travailleur avec une vision assez forte basée sur l'innovation. Blachère illumination est sa bouée de sauvetage, c'est un projet viscéral pour lui, son bébé. » Johan Hugues a été éduqué ainsi, avec la passion et le travail en guise de boussole. Bambin, le voilà déjà en quête de lumière. Le jeune Johan construit alors des cabanes de fortune en récupérant des ampoules grillées. La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre. « C'est un métier plaisant qui fait rêver les grands comme les petits » reconnait Johan Hugues qui commence sa carrière en tant que designer, puis devient chef de projet en charge de l'innovation et du sourcing. « J'ai expérimenté tous les métiers. Avant, il y avait beaucoup plus de travail, il fallait tout faire soi-même, produire, livrer, installer... », se remémore-t-il.



Ecrit par le 1 décembre 2025





Blachère illumination au Mexique. Crédit photo: Blachere illumination

Place aujourd'hui à une toute autre organisation qui laisse peu de place à l'aléatoire. « Nous codirigeons la société avec Romain. Nous avons des fonctions distinctes mais complémentaires », explique-t-il. Pour autant, aucune querelle d'égo : « on ne se marche absolument pas sur les pieds et notre complémentarité est efficace. » Johan Hugues excelle dans le développement, la création, l'innovation et le marketing terrain. Romain Allain-Launay s'illustre dans l'achat, la production, la gestion et le service support. « Nous avons un modèle atypique, un métier atypique dans un lieu atypique. On se devait de créer une façon de travailler atypique », ironise-t-il.

90 pays, 28 filiales, 400 collaborateurs

« Nous sommes capable de penser ici les illuminations de Noël sur la Cinquième avenue à New York par exemple. Finalement, les gens ne se doutent pas qu'il y a une vraie PME dynamique derrière, qui exporte 50% de sa production, présente dans 90 pays », abonde le codirecteur. Un décalage vertigineux entre cette bulle familiale aptésienne et son rayonnement international tentaculaire. Concernant les marchés, ils sont publics via les collectivités locales, privés via les grandes sociétés immobilières qui possèdent des centres commerciaux.

La crise sanitaire n'a pas ébranlé la firme. En tout, 50 000 décors de série sont fabriqués chaque année au sein des sites de production. « La période de novembre et décembre était un peu compliquée en matière d'approvisionnement et de transport. Je pense notamment à l'encombrement du trafic maritime et à la rareté des conteneurs qui ont fait exploser le prix de la boite », explique-t-il. Une baisse de chiffre maitrisée qui n'a pas affecté la rentabilité de l'entreprise outre mesure.

En contrepartie, les déplacements pour les salons internationaux ont été annulés, bon nombre de charges ont été évaporées. Pour faire face à la hausse du prix des composants, la société achète en 2021 les produits pour l'année 2022. « C'est un risque financier que l'on peut prendre, mais qui nous permet de faire face lorsque la matière première augmente de 15% », précise Yohan Hugues. Un procédé qui justifie la performance du groupe : « on continue malgré les tempêtes, on passe à travers l'orage. »



Ecrit par le 1 décembre 2025





A l'atelier câblage, les décorations prennent vie en Recyprint. Credit photo : Linda Mansouri

Malgré sa position de leader européen, la philosophie managériale reste celle des prémices. « Nous résonnons en bon père de famille, nous ne sommes pas des financiers, nous travaillons pour la pérennité de l'entreprise avec une vision sur le long terme, explique la patron. Pas d'objectif boursier, ni de revente de l'entreprise. Mon oncle m'a toujours dit : que tu gagnes le double ou le triple, de toute manière tu mangeras trois fois par jour ». A bon entendeur.

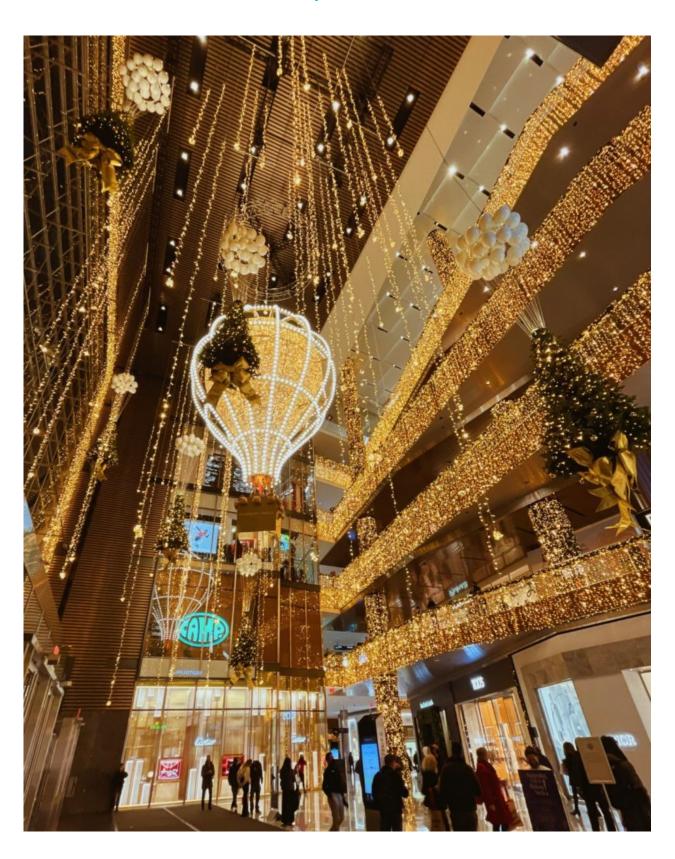
S'adapter à la culture du pays

Pour certains pays, pas d'illumination de Noël, mais des festivités de fin d'année. Charge à Blachère illumination de s'adapter aux spécificités culturelles de chaque continent pour répondre aux besoins de ses marchés. « En Angleterre, ils mettent leurs décorations de Noël mi-octobre, en France c'est fin novembre, en Russie, ils éclairent le 15 décembre mais vont jusqu'au nouvel an. A Dubaï, ils éclairent en fin d'année. Nous avons de la chance, car la fin d'année reste une période prospère en matière de consommation. Les illuminations viennent doper ce phénomène universel », poursuit Johan Hugues. La dizaine d'unités de production joue un rôle prépondérant. La proximité avec les marchés locaux favorise les circuits courts, simplifie la logistique et renforce la réactivité du service.

Bienvenue dans le calendrier millimétré de Blachère illumination : « on commence en janvier dans les gros salons professionnels où l'on expose nos nouvelles gammes, nos dernières innovations. De janvier à juin, tout un travail commercial terrain démarre. On répond à des appels d'offre, on visite les clients. A partir de juillet, la première commande tombe. Pendant les mois de juillet, août et septembre, on rentre dans la partie production. Le pic de production arrive en septembre, octobre et novembre. Enfin, on livre les produits et on les installe pour que toutes les décorations soient prêtes fin novembre. »



Ecrit par le 1 décembre 2025





Blachère illumination éclaire Hudson Yards à Ney Work. Photo: DR

Quel marché domine?

Au niveau du groupe, sur le dernier chiffre consolidé: « la moitié provient des villes, l'autre moitié des centres commerciaux. Tout dépend des pays, pour certains, nous sommes plus présents en centre-ville comme en Europe, pour d'autres comme le Moyen-Orient, nous serons plus présents dans les centres commerciaux. Certains marchés ont peu de commerces en centre-ville mais souvent de gros mall (centre commercial. Ndlr.) » Comment cultiver la fidélité avec les clients historiques? La satisfaction client, la confiance et l'expertise de la maison Blachère sont les éléments clefs. « Cela est déjà arrivé de perdre des clients pendant quatre ans, mais ils finissent par revenir lorsqu'il se rendent compte que l'herbe n'est pas plus verte ailleurs », tranche-t-il.

Le sur-mesure : marque de fabrique

6000 pièces sur mesure sortent chaque année de l'atelier, en plus des nombreux produits du catalogue. « On ne dit jamais non à un client, on trouve toujours des solutions. En 30 ans, je n'ai pas connu un seul client que l'on a laissé tomber », poursuit Johan Hugues. Certaines mairies, centres commerciaux optent pour des décors classiques, d'autres demandent du sur-mesure, et très souvent, c'est un mix. « A Monaco, dans les grandes rues de Londres ou sur la Cinquième avenue, c'est du sur-mesure. Sur cette dernière, il n'y avait pas d'illumination à portée du public, les américains s'étaient cantonnés à illuminer les arbres à la New Yorkaise. C'est très joli, mais long à installer. Quand nous sommes arrivés avec nos décors 3D, c'était nouveau, ils n'avaient pas l'habitude », se remémore-t-il.

Les échanges se font également avec les Bid (Business improvement district), des associations de commerçants qui souhaitent dynamiser leur quartier. A Dubaï, Blachere illumination travaille en collaboration avec le ministère du Tourisme, la municipalité, Dubaï Mall. Pour chaque projet sur-mesure, les équipes partent d'une feuille blanche et créent des motifs et design en fonction des envies.



Ecrit par le 1 décembre 2025



Blachère illuminations à Monaco. Crédit photo: Blachere illumination

Créativité et technique

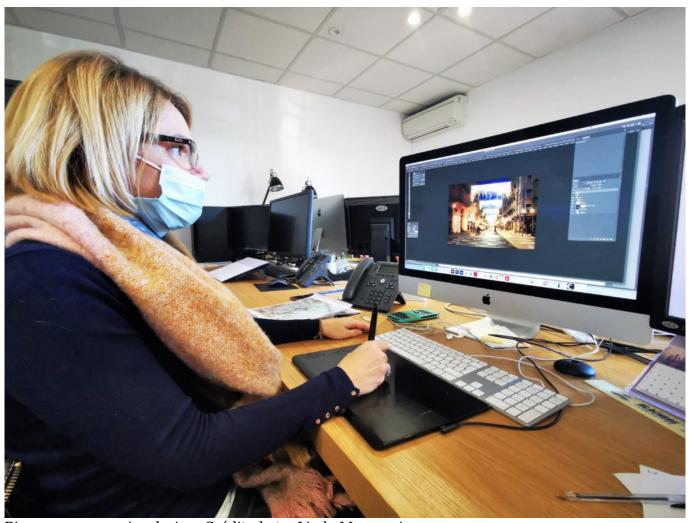
La créativité de la maison est maître-mot. Sur 120 personnes, 10% de l'effectif travaille de façon directe ou indirecte sur l'esthétique et le design. « Notre concept est très léché, on y attache beaucoup d'importance, souligne le directeur. La partie sécurité technique est aussi fondamentale. Nos leds par exemple ont une qualité de lumière stable, avec différentes teintes et des cohérences en terme de couleur. » Une démarche coûteuse en matière de contrôle qualité mais qui positionne la société à la pointe de son art.

En innovant et en modernisant les tâches répétitives et à faible valeur ajoutée grâce au parc de robots imprimante 3D, la société valorise son savoir-faire sur les pièces uniques 'sur-mesure', fabriquées à la main dans les ateliers de ferronnerie et de câblage. L'innovation industrielle permet de pérenniser le savoir-faire, dont le travail est valorisé et reconnu par le label 'Entreprise du patrimoine vivant' depuis 2016. Du côté de la concurrence, un ou deux concurrents multi-pays, et quelques concurrents locaux. « Il y a finalement peu de sociétés développées comme nous en terme de rayonnement international », abonde-t-il.



Toutes les compétences sur un site

D'un atelier à un autre, d'un service au suivant, les collaborateurs nous content leur métier. Tout commence au service design. Une trentaine de designers (5 à Apt), 10 au Portugal et le reste au Royaume-Uni, Autriche, Emirats, Amérique latine, créent les décors pour les clients, les imaginent, réalisent les tracés de production et les simulations graphiques. « On part d'une photo de jour de la ville, on la met en nuit sur photoshop et on incruste les décors de Noël », explique Julie Taton. Au bureau étude, 7 personnes chiffrent les décors proposés par les designers selon les composants électriques ou structurels qui les constituent. Ils étudient également leur faisabilité et leur résistance aux conditions climatiques diverses. C'est l'étape avant la production.



Bienvenue au service design. Crédit photo: Linda Mansouri

Place ensuite aux magiciens : les ferronniers. Ces artistes cintrent et soudent les différents profilés d'aluminium recyclé pour venir créer en volume les structures des décors : sapins de plus de 20m, tunnel

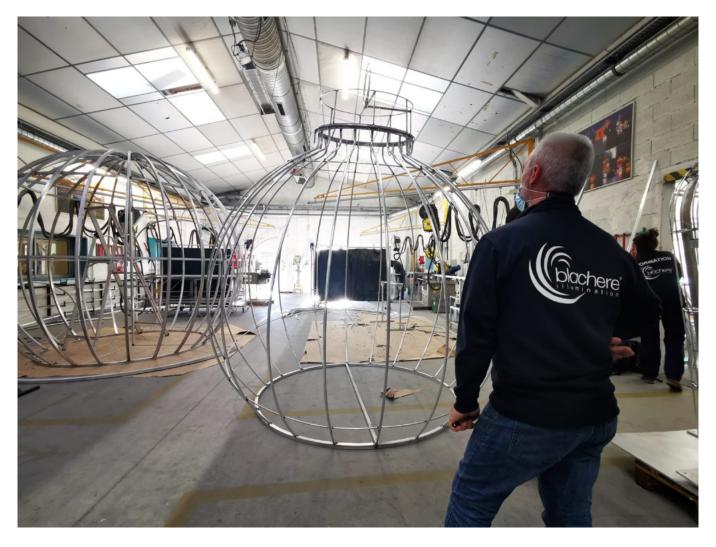


Ecrit par le 1 décembre 2025

de 50m, père Noël de 10m, et bien d'autres. En haute saison de production l'équipe passe de 10 à 40 personnes. Enfin à l'atelier câblage, les techniciens viennent ajouter tous les composants lumineux (lucioles et fil lumière Led) mais aussi non lumineux pour habiller la structure en aluminium et la rendre esthétique, notamment avec du Bioprint ou Recyprint coloré.

10 fois moins de CO2 avec Bioprint

La société a racheté une technologie il y a 5 ans : les fameux robots impression 3D. « Nos équipes R&D ont mis au point une matière bio plastique adaptée, une formule bien particulière, secret de production gardé à côté du coca cola », explique Johan Hugues. Après avoir été le premier à généraliser la Led, Blachère révolutionne aujourd'hui la conception des structures d'illuminations <u>en inventant Bioprint</u>, un matériau biodégradable. Ces structures qui constituent les décors sont ensuite recyclées, comme les guirlandes et les composants électriques. Bioprint est issu d'une canne à sucre biosourcée sans OGM, qui est ensuite transformée en bioéthanol déshydraté dans un laboratoire français.





Bienvenue à l atelier ferronnerie. Crédit photo: Linda Mansouri

Lorsque les granules arrivent dans les ateliers, à Apt, ils sont teints avec des colorants propres et cette matière est ensuite injectée dans les imprimantes 3D, afin de produire des structures biodégradables, recyclables et colorées. Procédé qui ne génère aucun rebut à la fabrication et permet une recyclabilité totale en circuit court grâce au broyage de la structure sous forme de granulés.

Ce nouveau matériau permet de supprimer plus de 80% d'aluminium sur les décors 2D, ce qui a un impact considérable sur le bilan carbone. En effet, le processus de fabrication Bioprint émet 10 fois moins de CO2 que celui de l'aluminium. Au-delà du respect de l'environnement, cette innovation permet de concevoir des structures très créatives et colorées qui seront aussi belles de nuit que de jour.

100 bouteilles de plastique : un décor

- « On nous disait au départ que nous n'y arriverons pas, que ça n'existait pas. L'année dernière, tout est parti d'un petit accident, un peu comme la tarte tatin. Nous avons finalement eu une idée, pourquoi ne pas faire des décors avec des bouteilles en plastique ? Nous travaillons avec beaucoup de communes qui apportent une importance fondamentale à leur système de tri des déchets », compte Johan Hugue. Ainsi est né Recyprint. Pour chaque décor lumineux, 100 bouteilles en pastique sont utilisées. Un travail de longue haleine engagé par le service R&D, dont 50% du budget est affecté aux innovations bio et écoresponsables.
- « Cela nous a permis d'avoir une quinzaine de brevets autour de ce procédé. Nous en sommes encore qu'au début, nous avons hâte de le diffuser de manière internationale », confie le co-directeur. Une illustration parfaite d'économie circulaire. Les bouteilles récupérées sont triées par couleur, de l'incolore au bleu, puis broyées en flocons pour être mises en forme pour l'extrusion. Les granulés issus de cette transformation sont ensuite injectés dans les imprimantes 3D pour produire des décors d'un bleu unique. Cette méthode concourt à limiter les émissions de gaz à effet de serre et contribue à éliminer le maximum de bouteilles plastiques de la nature.

Voilà en quelques mots la patte Blachère. « Monsieur Blachère m'a toujours dit, il y a le but à atteindre, mais la manière est plus importante. Nous venons de remporter la ville d'Abidjan alors que nous perdions ce marché chaque année. Nous allons montrer ce dont nous sommes capables », ponctue brillamment Johan Hugues.

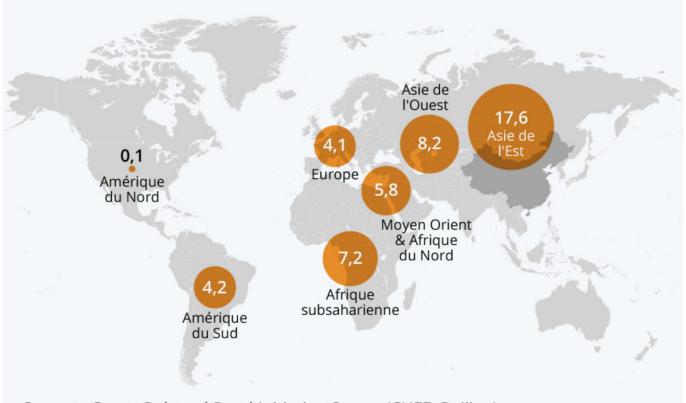
L'entreprise ouvre ses portes les 3, 4 et 5 décembre prochains. Visites des ateliers, ouverture de la boutique, présentation de l'exposition « Re création » (<u>notre article à lire ici</u>), restauration sur place.



Nouvelles routes de la soie : la carte des investissements chinois

Nouvelles routes de la soie : la carte des investissements

Montant des investissements de la Chine dans les nouvelles routes de la soie par région en 2020 (en milliard de dollars)



Source: Green Belt and Road Initiative Center (CUFE, Beijing)













Les membres du <u>G7</u> réunis samedi dernier en Angleterre se sont mis d'accord pour proposer aux pays en développement un vaste plan d'infrastructures afin de contrer l'influence grandissante de la <u>Chine</u> dans le monde. Ce projet, baptisé « Build Back Better World » (« Reconstruire un monde meilleur »), vise à conclure des partenariats avec des pays à revenus faibles et intermédiaires pour combler des besoins d'infrastructures estimés à 40 000 milliards de dollars. Comme le <u>rapporte</u> Courrier International, il s'agit de la première fois que les grandes puissances mondiales discutent de créer une alternative directe au projet chinois des « nouvelles routes de la soie ».

Lancé en 2013 par le président chinois Xi Jinping, le projet des « nouvelles routes de la soie » consiste à financer des investissements pour développer des liaisons routières, ferroviaires et maritimes (ports) en Asie, Afrique, Europe et même jusqu'en Amérique latine. Dans ce cadre, plus d'une centaine de pays ont déjà signé des accords avec la Chine. Selon le <u>Green Belt and Road Initiative Center</u> de l'Université centrale d'économie et de finance de Pékin, la plupart de ces investissements restent concentrés en Asie, les régions d'Asie de l'Est et de l'Ouest ayant reçu ensemble 28 milliards de dollars d'investissements en 2020 – soit plus de la moitié du total (environ 47 milliards). L'Afrique et Moyen-Orient représentent 28 % des investissements, soit 13 milliards de dollars.

Les initiatives chinoises concernent principalement les pays en développement et ces derniers s'endettent parfois considérablement auprès de la Chine pour le financement des infrastructures. Selon une analyse de <u>Silk Road Briefing</u>, 68 % des projets liés aux « nouvelles routes de la soie » ont été considérés comme présentant un risque moyen, tandis que 28 % ont été considérés comme présentant un risque élevé. Ce sont surtout des pays d'Afrique qui ont vu leur <u>dette envers la Chine augmenter</u> ces dernières années, notamment la République démocratique du Congo, Djibouti et l'Angola. La liste des principaux créanciers de Pékin comprend également le Pakistan, le Kenya, l'Éthiopie, ainsi que le Laos.

De Tristant Gaudiaut pour <u>Statista</u>

Quels pays ont conclu le plus d'accords commerciaux ?





Comme le révèlent les <u>données</u> de l'OMC, les 27 États membres de l'UE sont (de loin) les pays qui ont conclu le plus d'accords commerciaux dans le monde. Si l'accord de libre-échange européen est comptabilisé comme un seul accord pour l'ensemble des pays membres, chaque accord conclu par l'UE avec d'autres partenaires – comme la Turquie, le Mexique ou l'Ukraine – est comptabilisé pour chacun des pays membres.



L'<u>Union européenne</u> compte à l'heure actuelle 45 accords commerciaux avec des pays ou d'autres zones de libre-échange, auxquels il faut ajouter son propre accord interne, ce qui porte le nombre total à 46. Les pays de l'UE ont, par exemple, des accords avec l'AELE (Association européenne de libre-échange, composée de l'Islande, du Liechtenstein, de la Norvège et de la Suisse) et la Communauté de développement de l'Afrique australe (comprenant, entre autres, la Namibie, l'Afrique du Sud, la Tanzanie et le Botswana). Le nombre d'accords commerciaux en Europe est également alimenté par les micro-États européens (par exemple : Andorre, Saint-Marin), qui signent eux aussi leurs propres accords avec l'UE.

Après le <u>Brexit</u>, le Royaume-Uni dispose encore de 35 accords commerciaux à son actif, soit le chiffre le plus élevé après les pays de l'UE. Viennent ensuite l'Islande et la Suisse avec 32 accords, la Norvège avec 31, puis le Liechtenstein et le Chili avec 30 accords. Quant aux <u>États-Unis</u>, ils ne font actuellement partie que de 14 partenariats commerciaux, dont douze sont des accords bilatéraux principalement conclus avec des pays d'Amérique latine et du Moyen-Orient. Pour rappel, l'UE et les États-Unis ne sont toujours pas liés par un accord commercial, les négociations sur le traité de libre-échange transatlantique étant gelées depuis 2016. Comme le montre notre carte, les pays sans accords commerciaux, au nombre de quatre, se trouvent tous en Afrique, où la densité de ce type de traités est actuellement la plus faible au monde. Comme le montre notre carte, seul le Moyen-Orient présente un nombre aussi peu élevé de partenariats de libre-échange.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Avignon: Agroparc parle chinois



Ecrit par le 1 décembre 2025



Dans le cadre du développement économique et touristique du <u>technopôle d'Agroparc</u>, l'association, avec la collaboration du service jumelage de la ville d'Avignon, organise une première visio-conférence entre des dirigeants chinois de la ville de Shenzhen et des dirigeants du technopôle.

L'objectif de ce nouveau projet est de permettre aux dirigeants d'entreprises de ces deux villes éloignées de plus de 9 500km, de faire connaissance et faciliter l'échange de connaissances et d'informations entre entreprises d'un même secteur d'activité. Dans ce cadre, l'association propose ce rendez-vous à une dizaine d'entreprises du technopôle intéressées par ce projet d'échange international. Les entreprises sont invitées à contacter l'association: services@agroparc.com.